



Mardi Piscine



L'impulsion de la rencontre

Marie – J'ai proposé **Mardi Piscine** parce que je l'avais déjà vu avec un groupe associatif. J'avais senti que quelque chose d'intéressant s'était passé avec les publics, d'où mon envie de le programmer pour les associations. J'ai ensuite proposé au Créahmbxl d'intégrer **Mardi Piscine** aux Rendez-vous de la médiation, avec un atelier en mixité.

Le courant est super bien passé entre le Senghor et le Créahmbxl.

On leur a proposé une carte blanche (exposition, théâtre, concert, conférence et stage).

A l'occasion de la journée Réseau en Action 2024, Vincent a rencontré Marie. Un échange informel a permis de faire émerger un intérêt commun et une collaboration possible pour une action mêlant expression artistique et inclusion.

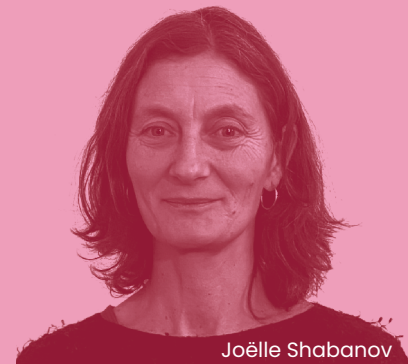
Marie – Je n'avais pas encore eu l'occasion de collaborer avec Solidarcité. La rencontre

était super enthousiasmante: c'est gai de voir des associations intéressées, motivées par le projet. Je l'ai senti directement.

Vincent – Le monde du handicap m'intéresse depuis tout petit. J'ai une sœur en situation de handicap, j'ai toujours baigné dans ce monde-là. J'avais envie de partager ça avec les jeunes. Quand j'ai entendu que **Mardi Piscine** était programmé et suivi d'un atelier, ça a coché toutes les cases!



Marie Lhoir



Joëlle Shabanov

Les actrices du projet

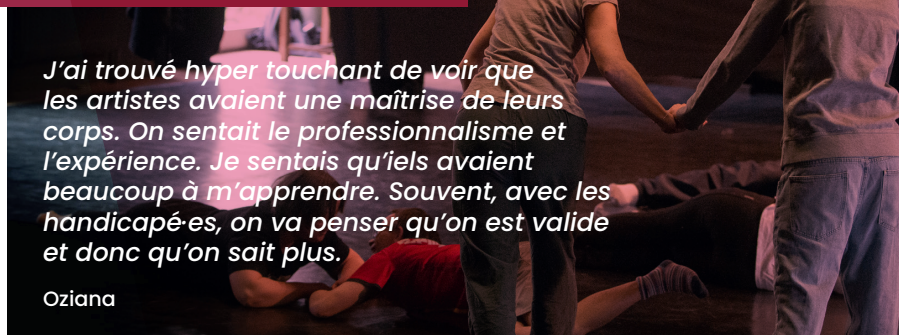
Marie Lhoir – Médiatrice culturelle au **Centre culturel le Senghor – Etterbeek**. C'est elle qui a proposé **Mardi Piscine** comme spectacle accessible et porteur de sens dans les Rendez-vous de la médiation, accompagné d'un atelier de médiation culturelle. Elle a coordonné la mise en lien entre les différents partenaires, en veillant à ce que chaque étape soit adaptée aux publics.

Joëlle Shabanov – Elle est chorégraphe du spectacle **Mardi Piscine**, responsable de l'atelier danse au **Créahmbxl**. Une rencontre à travers le mouvement autour de ce projet s'est imposée pour elle. Cette rencontre s'est construite autour des thématiques et des protagonistes du spectacle, en s'appuyant sur des outils concrets et inclusifs.

Vincent Dascotte – Détaché pédagogique à **Solidarcité**, il a accompagné le groupe de jeunes tout au long du projet, avec sa collègue Oziana, depuis la phase de sensibilisation jusqu'à la représentation. Il a préparé le terrain, relayé leurs impressions et soutenu les échanges avant et après le spectacle pour valoriser leur expression.



Vincent Dascotte



J'ai trouvé hyper touchant de voir que les artistes avaient une maîtrise de leurs corps. On sentait le professionnalisme et l'expérience. Je sentais qu'ils avaient beaucoup à m'apprendre. Souvent, avec les handicapé-es, on va penser qu'on est valide et donc qu'on sait plus.

Oziana



Les préambules

Marie – Mardi Piscine est un spectacle visuel, rythmé, avec de la danse et une magnifique scénographie. Ce n'est pas trop long, avec un langage du quotidien, la narration est linéaire, tous les personnages sont présents sur scène. Ça facilite la compréhension.

L'idée était de créer un atelier, en mixité, autour des mouvements des corps. Il y a quelque chose de poétique dans la démarche.

Joëlle – Au Créahmbxl, c'est très important que nos participant·es s'ouvrent au monde extérieur et que le monde extérieur se familiarise avec des personnes en situation de handicap.

Ces ateliers font partie du projet du Créahmbxl. Cela permet une souplesse pour les mettre en place. Je les ai simplement prévenu·es de la rencontre avec Solidarité lors de l'atelier précédent. Pendant les ateliers, je navigue entre les différents outils utilisés habituellement. Je me suis appuyée sur les moteur·ices. Iels étaient très heureux·ses ! Rencontrer le public associatif a été une super expérience conviviale ! Le Senghor a facilité le lien : tout était organisé.

Marie – Vincent a été très proactif ! J'ai ressenti une certitude de leur envie de participer. Tout a été évident.

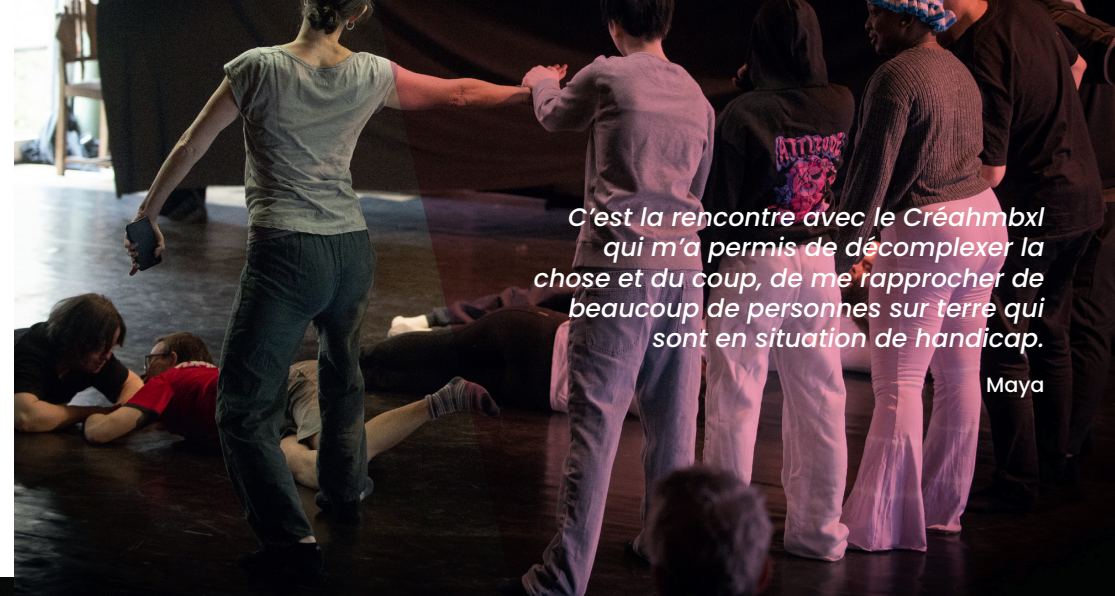
Vincent – Une des missions centrales de Solidarité est de sensibiliser les jeunes à la rencontre de publics vers lesquels iels n'iraient pas naturellement. Le projet s'est construit à partir de cette volonté. En amont, j'ai organisé, avec les jeunes, une sensibilisation sur la thématique du handicap mental.

J'ai été impressionnée par leur niveau et leur capacité de se lâcher.

Maya

Je connais déjà des personnes handicapées, donc mon regard n'a pas changé, car je n'ai pas de préjugés.

Adam



C'est la rencontre avec le Créahmbxl qui m'a permis de décomplexer la chose et du coup, de me rapprocher de beaucoup de personnes sur terre qui sont en situation de handicap.

Maya



J'étais gêné de danser, de m'ouvrir aux autres. Danser c'est pas mon truc.

Samy

A l'atelier, pour moi qui ai déjà l'habitude de ce public, il m'a fallu 15 bonnes minutes pour me détendre. C'est pas évident de se mettre en mouvement, en travail corporel, avec d'autres.

Vincent

Le Projet

Vincent – Le projet s'est articulé sur 2 journées denses, riches en émotions. On est venu voir **Mardi Piscine** le 19 février à 10h.

Marie – Pour prolonger le plaisir, nous avons proposé un bord de scène, et de poursuivre au bar de façon informelle.

Vincent – Ce moment a permis aux jeunes de poser leurs questions sans tabou. Ça a favorisé des échanges très forts, ce qui ne se produit pas toujours avec des artistes dits valides. Ce spectacle a profondément touché les jeunes dont la plupart n'avaient jamais été en contact, ou très peu, avec le public en situation de handicap mental.

Ce qui a marqué, c'est la sincérité brute des danseur-euses: sans filtre, porteur-euses d'une émotion cash mais d'une grande tendresse. Iels ont su créer un univers poétique, drôle et bouleversant qui leur a beaucoup plu.

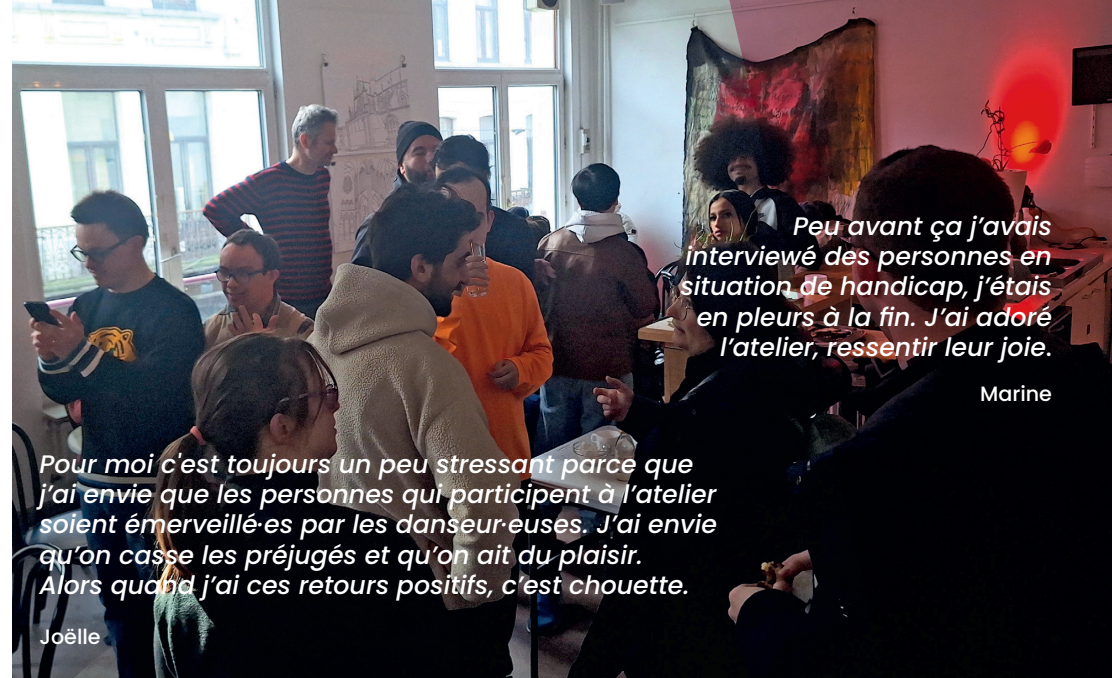
Marie – En tant qu'organisatrice, j'avais quelques craintes. Quand les danseur-euses sont arrivées au bar, il y a eu des applaudissements. J'ai trouvé ça génial!

Vincent – De retour à Solidarité, on a visionné le film **Hors Normes**, suivi d'un échange.

Le lendemain matin, on est retourné au Senghor pour participer à l'atelier danse, avec les artistes du spectacle. Ce fut le point d'orgue du projet. Après une première retenue, les jeunes se sont rapidement laissés porter. Joëlle a su créer un cadre rassurant, où les corps se sont rencontrés sans jugement. La spontanéité de l'échange corporel a renforcé ce qui s'était déjà initié la veille.

Marie – Je suis passée discrètement pendant la séance et j'ai constaté qu'iels étaient tous très impliqués, plongés dans un univers parallèle. A la sortie, j'ai vu la joie sur les visages des jeunes. Certain-es m'ont remercié pour la rencontre, l'air très touchés-es.

Vincent – L'après-midi, le projet s'est clôturé avec les jeunes par une réflexion en groupe: stéréotypes, représentations du handicap, discriminations, droits humains... À travers discussions et débats, iels ont pu mettre des mots sur leurs ressentis et mesurer à quel point cette rencontre a changé leur regard.



Peu avant ça j'avais interviewé des personnes en situation de handicap, j'étais en pleurs à la fin. J'ai adoré l'atelier, ressentir leur joie.

Marine

Pour moi c'est toujours un peu stressant parce que j'ai envie que les personnes qui participent à l'atelier soient émerveillées par les danseur-euses. J'ai envie qu'on casse les préjugés et qu'on ait du plaisir. Alors quand j'ai ces retours positifs, c'est chouette.

Joëlle

Et après... ?

Joëlle – Pour le Créahmbxl, la diffusion des œuvres ainsi créées contribue à la reconnaissance culturelle et sociétale des artistes, et permet la sensibilisation au handicap.

Le Créahmbxl contribue de fait à positionner l'art outsider dans le champ de l'art contemporain et à promouvoir l'idée d'une différence qui est source de création.

Marie – Le partenariat avec le Créahmbxl a enchanté le Senghor. On a hâte de programmer leur prochain spectacle. Il y a aussi l'envie de refaire un stage en mixité...

Je reste en contact avec Solidarité pour les inviter à se joindre à nos différents projets et événements, et pour d'autres formes éventuelles de collaborations.

C'était un truc de dingue. Je les ai vraiment rencontrés en dansant, j'ai adoré.

Marine

Suite à ce projet, les jeunes ont vécu une nouvelle expérience lors d'un chantier volontaire de 3 jours au Bois de Sapin, centre d'hébergement pour adultes en situation de handicap. Ce parcours a contribué à inscrire durablement des pratiques inclusives dans l'expérience de volontariat.

Vincent – Cette rencontre au Senghor était essentielle car les jeunes étaient super à l'aise avec les résident-es du Bois de Sapin. Cela nous a donné l'idée de systématiser des rencontres entre des publics diversifiés, dont le Créahmbxl.

Avec le soutien / Met de steun : de la Commission Communautaire Française (Culture et Action Sociale), de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad et de Visit.brussels.



Les rendez-vous de la médiation

